



Dimanche 11 novembre 2018

Commémoration du centenaire de l'armistice 1918-2018

DISCOURS DE KELLY GRAND MAIRE JEUNE DE RUMILLY

Commémoration du centenaire de l'armistice 1918-2018

La guerre paraît loin de ma génération, on pourrait même dire que l'on ne se sent pas concerné. Pourtant, elle fait partie de notre histoire et c'est notre devoir de la connaître. Mieux la connaître nous aide à mieux la comprendre et peut nous permettre d'expliquer comment on a pu en arriver là. Rappelez-vous : c'est la Der des ders. Promis, on ne recommencera pas ! C'était trop horrible ces tranchées, l'angoisse permanente, tous ces pays qui s'affrontent. Lorsqu'on lit des témoignages de Poilus, on commence à peine à imaginer les difficultés rencontrées : la peur de mourir, les conditions de vie difficiles, la faim, la séparation des familles. Et pourtant... Nous, les jeunes de 2018, même 100 ans plus tard, cela nous rend profondément triste et révoltant. On se pose des questions, on sait qu'on ne comprend pas forcément tout, mais on se demande quand-même :

« Comment a-t-on pu en arriver là ?

- Et si l'archiduc n'avait pas été tué ?
- Et s'il n'y avait pas d'armes dans le monde ?
- Et si d'autres pays ne s'étaient pas ajoutés au conflit ?
- Aurait-on pu éviter la première guerre mondiale ? Ces millions de morts et de blessés ? »

La guerre a provoqué des séparations : brutales, souvent définitives. Les hommes ont été mobilisés alors les femmes et les enfants ont eu un rôle important à jouer. Les femmes ont eu encore plus de travail ou des tâches nouvelles : les travaux dans les champs, la fabrication d'armement et beaucoup d'autres métiers encore. Les enfants et les jeunes aussi ont dû faire face : pour beaucoup, il a fallu travailler en plus d'aller à l'école. Très tôt, ces jeunes ont dû faire face à la mort, à des situations qui ne sont pas de notre âge. Leur vie a été bouleversée et ils ont dû apprendre à vivre avec plusieurs absences :

- Celle de l'école qui n'était pas toujours bien suivie ou assurée
- L'absence de nourriture qui venait à manquer
- Et l'absence du père qui était mobilisé.

Il est difficile alors de grandir normalement dans ces conditions. Beaucoup d'enfants sont orphelins à la fin de la guerre et le statut de Pupille de la Nation est créé pour leur offrir une protection supplémentaire. Nous avons une pensée émue pour tous ces enfants, ces jeunes qui n'ont pas pu vivre ou s'épanouir normalement, aussi bien du côté français que du côté allemand.

Depuis, le monde a beaucoup changé en 100 ans, notamment d'un point de vue technologique. Mais ce qui n'a pas changé, c'est que les jeunes croient toujours, hier comme aujourd'hui, à la possibilité de vivre dans un monde en paix. L'amitié entre les peuples est possible, le jumelage franco-allemand en est la preuve et nous sommes très heureux de voir des jeunes allemands présents aujourd'hui. Au sein du Conseil municipal des jeunes, nous nous engageons au service de tous et nous connaissons la valeur du mot solidarité. Nous souhaitons, et nous voulons croire, que les jours à venir permettront de continuer à nous rassembler autour de la fraternité et de la paix dans un monde réconcilié.

Kelly Grand,
Maire jeune de Rumilly